

PRIX DE L'ABONNEMENT
EDITION QUOTIDIENNE
Quatre mois... 2.00
Six mois... 3.00
Un an... 5.00

LA JUSTICE
"DIEU ET MON DROIT."

TARIF DES ANNONCES
Première insertion... 10.00
Autres insertions... 5.00

Rédacteurs en chef: REMI TREMBLAY et ERNEST CHOUINARD

BUREAUX: 111, Cote Lamontagne, Basse-Ville, Québec.

BELLEAU & Co, administrateurs

Depeches de nuit
Echos de la Capitale

Ottawa, 5 juin.—M. G. R. Pugsley, E. B. Oaker et le sénateur McInnes sont venus à Ottawa pour conclure des arrangements avec le gouvernement fédéral au sujet de la construction du chemin de fer de Regina à Prince Albert.

—Une jeune fille nommée Laverne a été arrêtée à Hull sous accusation d'avoir tué son enfant, illégitime, qu'on a trouvé mort dans des larmes en arrière de la maison où elle demeurait.

—On dit que le gouvernement d'Ottawa a demandé aux autorités de Québec et d'Ontario de payer chacune leur part des pensions de retraite accordées à des employés au bureau des terres de la Couronne.

—Les amis de l'honorable M. Costigan, ministre du revenu de l'Intérieur, sont furieux de ce qu'on a proposé de transférer le bureau des mesures de bois sous le contrôle du ministre des Travaux publics.

—Le correspondant du Mail dit que dans sa soirée de samedi, le français et le langage d'enseignement, que certains instituteurs sont incapables d'enseigner la langue anglaise, et que les livres employés sont approuvés par les autorités catholiques de Québec.

Incendie à Winnipeg
Winnipeg, 5 juin.—Un incendie qui a éclaté ici ce matin, a détruit pour \$20,000 de propriétés dans la partie commerciale de la ville.

Jacques l'éventreur encore à l'œuvre
Le tronc mettie d'une fille trouve dans la Tamise

Londres, 5 juin.—Londres est de nouveau en proie à une terreur indicible, car Jacques l'éventreur vient de se manifester encore une fois.

Le tronc mutilé d'une femme a été trouvé dans la Tamise hier matin. Jus qu'à présent on n'a recueilli que le haut du corps.

NOTRE FETE NATIONALE
NOTES INTERESSANTES

Tout promet un succès sans précédent

Le comité de l'école de la société St-Jean-Baptiste s'est réuni, hier soir, à l'Hôtel de Ville, afin de mettre la dernière main aux préparatifs de la célébration de notre fête nationale.

Le soir du 23 juin, à 7 heures, un salut solennel sera chanté à la basilique, après lequel, les membres de la société Saint-Jean-Baptiste ont présenté leurs hommages à Son Eminence.

Le 24 juin prochain, les trois vaisseaux de Jacques Cartier: la Grande Hermine, la Petite Hermine et l'Emerillon seront représentés à la rivière Larec.

250 piastres ont été votés pour rencontrer les dépenses qu'aura à faire le comité des sports.

Les fanfares qui ont été engagées, pour la procession et la messe, le 24 juin, sont la Batterie B, l'Union Musicale et la Fanfare de Québec.

C'est la fanfare de l'Union Musicale qui se fera entendre au banquet et celle du Bismarck Carabiniers Royaux au concert.

Comme on le sait déjà, c'est M. Goutlet qui s'est chargé des préparatifs du banquet qui sera donné à la salle Jacques-Cartier. Il aura au moins 400 convives.

Bref l'organisation est maintenant presque complète, et le programme général de la fête sera publié dans quelques jours.

Le chevalier Alfred LaRoque, de Montréal, était ici hier afin de s'occuper de la réception des zouaves pontificaux qui doivent assister au nombre d'environ 300.

Il a rencontré au St-Louis, M. Trousseau, président de l'Union Allet à Québec, le chevalier Trudelle, M. J. O'Flaherty, le seul zouave irlandais de notre ville, MM. Garneau et Normandin.

Il est fortement rumored qu'aux fêtes de la St-Jean-Baptiste, le comité proposé aux amusements à offrir aux visiteurs n'oubliera pas le port nautique, si intéressant, et qu'une régata générale sera ouverte pour tous les yachts du St-Laurent.

Comité de secours aux incendiés

Hier après-midi, à 4 heures, avait lieu à l'Hôtel de Ville une séance du comité général de secours aux incendiés de Saint-Sauveur.

Le procès verbal de la dernière séance est lu et adopté. Quelques membres donnent un rapport des démarches faites auprès de certaines personnes, au sujet de l'élargissement des rues de Saint-Sauveur.

M. le maire Kirouack déclare ensuite que le comité de l'arrondissement de la cité de Québec refuse d'accorder au conseil de la municipalité de Saint-Sauveur l'eau aux conditions offertes l'automne dernier.

Il dit qu'il y a pour la municipalité qu'il représente un autre moyen d'avoir de l'eau. Il lui reste à construire un aqueduc à ses frais: Une compagnie de Montréal lui offrirait de construire un aqueduc de Lorette à Québec à des conditions presque faciles.

M. Black, trésorier, Corporation Montréal, 5000 00
Hon. J. R. Ward... 50 00
Hon. M. Mercier... 50 00

Voici la liste des souscriptions versées entre les mains de M. le curé de Québec.
Hon. Juge Taschereau... \$50 00
Arthur DeBois... 50 00

Table listing names and amounts: C. L. Richardson 10 00, Dame Vve Frémont 30 00, Jos. Frémont 20 00, Dame Vve Hudon 5 00, Dr. Aug. Hamel 5 00, Dr. Belleau 5 00, H. Marcoux 2 50, Un ami 2 00, J. B. Renaud & Co 100 00, A. W. Ogilvie, Montréal, par entremise de M. J. B. Renaud 100 00, David Goldie, Tyr, Ont., (par entremise de M. J. B. Renaud) 25 00, James Goldie, Guelph, Ont., do. 25 00, L. A. Mackay, Drayton, Ont., do. 5 00, Jos. Hamel & frères 100 00, Dame Vve Chs Terreau 20 00, Siméon Bédard 10 00, Jacques Belleau, sr. 10 00, A. Vocello 10 00, T. Paquet 5 00, J. Montreuil 5 00, Demers & Rivest 5 00, Richard Lee 5 00, J. O'Donnell 3 00, J. A. Perry 3 00, Tanguay & Lafleur 2 00, Elie Bédard 2 00, Phylidme Huot 2 00, J. Chateauroux 2 00, Samson & Pilon 2 00, John Campbell 1 00, F. X. Soudry 1 00, Dr. Chs. Lebel 1 00, Frs. Bédard 1 00, E. Bernier 1 00, Sam. Parkman 1 00, A. Gagnon 1 00, Dame Vve Frs. Dumas 1 00

Par l'entremise de M. Letellier: Nova Scotia Sugar Refining Coy 100 00, D. M. Ferry 25 00, C. A. Liffiton 2 00

Table listing parishes and amounts: Cap Sauté 40 75, St-Michel 24 10, Buckham 5 25, St-Cœur de Marie 6 00, St-Evariste 7 25, St-Alban 11 65, La Grosse Ile 10 00, St-Charles 25 30, St-Laurent, L.O. 25 00, St-Denis 12 50, Notre-Dame du Portage 4 00, St-Jean Port Joli 25 40, Kamouraski 24 00, Ste-Croix 28 50, Ste-Raymond 22 00, St-François, L. O. 4 00, St-Cajetan 3 00, St-Nicholas 35 00, St-Ubal 5 00, Saints-Anges 4 75, Beaumont 5 25, Ste-Julie 22 25, St-Jacquin 10 00, St-Jean, L. O. 30 25, St-Férel 2 50, Fraserville 48 27, St-Léon de Standon 2 33, St-Sébastien 7 00, Ste-Emilie 8 00, Ste-François, Beauco 20 00, St-Hénédine 17 20

A 10 heures le comité s'ajourne jusqu'à mardi prochain, à 4 heures.

AU COLLEGE DE LEVIS
Scène dramatique et musicale

Presque toutes les maisons d'éducation ont adopté le tonable usage d'accorder à leurs élèves et au public, quelquefois, l'agrément d'une soirée musicale et dramatique.

Mardi soir, nous avions le plaisir d'assister à une de ces soirées, au collège de Lévis. Cette institution, quoique de fondation relativement récente, s'est placée au premier rang de nos maisons d'éducation et a fait honneur à son fondateur, le regretté Mgr. Déziel.

Cette tragédie, dont l'auteur est le R. P. Longhi, S. J., est assez difficile à interpréter, surtout pour des jeunes gens peu familiarisés avec l'art dramatique. Nous devons des félicitations, cependant, à tous les acteurs et particulièrement à MM. Strois, McCluskey, McDonald, Laverdière, Poirier, Roger et Darveau.

En somme: soirée charmante.

FUNERAILLES

Les funérailles de feu Mathias Morin ont eu lieu mercredi à Saint-Michel de Bellechasse, au milieu d'un concours nombreux de parents et d'amis venus de la ville de Québec et des paroisses environnantes.

Roy, chanteur de renommée, a donné le Jours salutaris muets. A la communion, M. Arsène Roy a chanté un cantique funèbre qui a été très goûté.

Enfin avant le libéra, M. A. Joly, s'est écrié sur un air particulièrement agréable, sous le titre de "Nous nous souvenons comme une ombre vaine". M. Joly est certainement un des voix les plus riches qu'il soit possible d'entendre.

Les coins du poêle étaient tenus par MM. Arthur Drolet et P. J. Grenier, de Québec, M. Cyrille Audet et Léon Mercier, Saint-Michel. Le chœur était conduit par MM. Prudent Morin, Narcisse Morin, Vital Morin et ses deux fils, frères et neveux du défunt.

L'illumination a été faite dans les avenues de l'église de la paroisse. Nous souhaitons à celui qui vient de disparaître le repos éternel et la récomense que Dieu accorde à ceux qui sont ses fidèles serviteurs.

HOTEL ROBERVAL
J. W. BAKER, GERANT, ROBERVAL, LAZ SAINT-JEAN.

ELLE SERA QUERTELE LE JOUR PROCHAIN.
Taux \$2.00 à \$2.50 par jour. Taux spéciaux accordés à ceux demeurant une semaine ou aux familles possédant pour la saison.

Dispensaire de St-Roch
325 RUE SAINT-JOSEPH
(en face de la Congrégation)

Médecine de toutes espèces, de qualité supérieure; médicaments purement français, anglo-saxons et américains; parfums, articles de toilette et de fantaisie.

Heures de consultations: 9 h. à 11 h. matin; midi à 2 h. p. m.; 6 h. à 8 h. p. m.

MM. Polletier & Allaire
NOTAIRES
Ont transporté leurs bureaux aux No. 4, rue St-Pierre

Saison d'ete
CHAPEAUX DE PAILLE
pour tous les goûts et de la dernière mode Pour Hommes, Femmes et Enfants

F. X. LEPAGE
RUE DE LA COURONNE, ST-ROCH.

Blé! Blé! Blé!
Aux Cultivateurs

20,000 MINOTS DE BLE MOULUÉ provenant de la corporation du steamer "POLYTHESIA", maintenant en vente au quai de la Commission.

TRÈS BAS PRIX
J. B. A. LAMBERT, Tâcheviste, No. 66, rue St-Joseph, St-Roch.

EMPLOI DEMANDE

Un jeune homme pouvant disposer de quelques heures par jour ainsi que des soirées désirerait obtenir de l'emploi, soit à la tenue de livres, correspondances, transcriptions, etc.

PROPRIÉTÉ À CACOUNA
A VENDRE OU A LOUER

Une magnifique maison à deux étages (ancienne propriété de M. de Villiers) contenant un magasin et un logement privé, avec grand hangar, glacière, etc.

CRIMIN DEFER
LE QUEBEC CENTRAL

La ligne la plus directe et la meilleure pour Boston et tous les points de la Nouvelle-Angleterre via Sherbrooke et Newport, Vermont.

Le et après LUNDI, le 23 octobre prochain, les trains quitteront Québec:
Express-Départ: Québec par le bateau-passager à 12.40 p.m., de Lévis à 1.10 p.m.

Connaissances avec l'Intercolonial à la Jonction d'Harlowe et à Lévis pour les passagers, allant sur cette ligne dans les directions: points de la Nouvelle-Angleterre, villes de New-York et Boston, transport en sur cette voie.

QUEBEC
ST-ROCH

et après SAMEDI, le 27 OCTOBRE 1889, les trains quitteront Québec à la Jonction d'Harlowe et à Lévis pour les passagers, allant sur cette ligne dans les directions: points de la Nouvelle-Angleterre, villes de New-York et Boston, transport en sur cette voie.

SAISON D'ETE
TAUX REDUITS

Des billets de saison, à réduction, seront émis pour UN, DEUX ou TROIS mois aux familles de la ville, pendant les vacances d'été, de la ligne de chemin de fer pendant l'été, pour tous les trains, et le 1er Mai et le 1er Octobre.

SAISON D'ETE
Taux réduits

Table with columns: ENTRE QUEBEC, Un mois, Deux mois, Trois mois, Billets de saison, Le plus bas, Le plus haut. Rows: Pêche Rivière, Ancienne (été), St-Ambroise, Val d'Arden, St-Gabriel, Lac St-Joseph, St-Raymond, St-Roch, Rivière-Pierre, Beauport, Lac Edouard, Chambord, Roberval.

VENTE DE MEUBLES
Le sousigné informe le public et ses pratiques en général, qu'il a en sa possession pour \$10,000 dix mille piastres, de fournitures de maisons, neuves et de seconde-main, qu'il vendra à des prix très réduits: set de salon et de chambre à coucher en noyer noir poli de \$30 à \$35. Dix pianos en vente ou à louer, toujours en main: 30 à 40 pupitres et vitrines. De plus, on échange des effets et on en achète pour argent comptant.

MAISON
BLANCHE

OUVERTURE
UN ASSORTIMENT VARIÉ DE
TWEEDS
POUR FAIRE LES
HABITS "NORFOLK"

SEBES MARINES, SUPERIEURE
Blanc, blanche et noire, pour Yachting et canotage etc.

D. MORGAN, TAILLEUR

Saison d'ete
Importations speciales

G. DARVEAU
58, RUE DE LA COURONNE
(ANCIENNE MAISON H. GIBBY & Co)

Nous avons la satisfaction d'informer nos pratiques, nos amis personnels, et les gens de la campagne que TOUTES LES IMPORTATIONS de NOUVEAUTES pour LA SAISON D'ETE, sont arrivées et installées dans leurs départements respectifs.

Comme ouvrière en modes
Nous nous sommes assurés les services d'un excellent tailleur pour les vêtements d'homme, et nous représentons un magasin tout habitué on peut avoir raison de ne pas être satisfait; ce qui ne nous est pas encore arrivé.

GEORGE DARVEAU
58, Rue de la Couronne.

PLUS
Qu'ordinaire

Tout le Monde est émerveillé de l'entrain et l'enthousiasme avec lequel se continue la GRANDE VENTE

Bon Marche

Fonds de Banqueroute

MAISON
BLANCHE

TRANSACTION REMARQUABLE

Le plus grand achat d'habillements de printemps et d'été qui ait été fait par notre maison.

Pendant les deux dernières semaines, la compagnie Grande Union de hardes faites à la plus grande vente argent comptant qui se soit faite à Québec.

Cette maison a été obligée d'offrir pour des raisons quelconques une partie de son assortiment en bas au prix coûtant.

Aussi la foule s'est-elle pressée de venir visiter notre assortiment et de profiter des marchés incomparables que nous avions offerts.

Maintenant nous pouvons offrir plusieurs cents habillements nouveaux et de saison.

C'est la première fois, depuis que nous tenons magasin, que nous pouvons inaugurer cette grande vente d'habillements si à bonne heure.

Le département pour jeunes gens et enfants vaut la peine d'être visité.

Habillements en serge noir pour la première communion. Habillements en flanelle bleue pour hommes \$5.00 tout laine.

Notre assortiment régulier est plus considérable et le plus beau que nous ayons eu.

Grand Union
CLOTHING CO.
124 Rue St-Joseph
ANCIENNE MAISON LALIBERTE

PARDON
LECTEURS

LA JUSTICE
Do ne pas vous avoir annoncé de nouvelles marchandises depuis deux semaines

Nous venons d'ouvrir

Un nouveau lot d'étoffes à pantalons et complets

PRIX SANS PRÉCÉDENT

ARTISTE - TAILLEUR

Grand assortiment de chemises blanches et de couleurs

Vêtements de dessous

J. EMILE CARON

NO. 21
RUE NOTRE - DAME, BASS-VILLE

SAISON D'ETE
TRANSACTION REMARQUABLE

Le plus grand achat d'habillements de printemps et d'été qui ait été fait par notre maison.

Pendant les deux dernières semaines, la compagnie Grande Union de hardes faites à la plus grande vente argent comptant qui se soit faite à Québec.

Cette maison a été obligée d'offrir pour des raisons quelconques une partie de son assortiment en bas au prix coûtant.

Aussi la foule s'est-elle pressée de venir visiter notre assortiment et de profiter des marchés incomparables que nous avions offerts.

Maintenant nous pouvons offrir plusieurs cents habillements nouveaux et de saison.

C'est la première fois, depuis que nous tenons magasin, que nous pouvons inaugurer cette grande vente d'habillements si à bonne heure.

Le département pour jeunes gens et enfants vaut la peine d'être visité.

Habillements en serge noir pour la première communion. Habillements en flanelle bleue pour hommes \$5.00 tout laine.

Notre assortiment régulier est plus considérable et le plus beau que nous ayons eu.

Grand Union
CLOTHING CO.
124 Rue St-Joseph
ANCIENNE MAISON LALIBERTE

**SOMMAIRE DES ANNONCES**

Comité de secours.—F. Grenier, Père, O. M. L.  
Nouvelle fondation.—Honoré Brunet.  
Avis aux familles.—C. Bessonet.  
Mort à vendre.—Reynold Delageur.  
Avis aux agents et marchands de journaux.—Edmond Ross.

**LA JUSTICE**

QUEBEC, 6 JUN 1889

**LES ADULATEURS DE L'ORANGISME**

L'Empire a pris l'orangisme sous sa puissante protection. Il entre dans des bureaux bleus lorsqu'on lui rappelle que la secte sanguinaire dont il s'est fait l'apologiste a réclamé à grands cris la mort de Riel.

Pour disculper les frères et amis de sir John, il ne craint pas de mentir effrontément et d'affirmer avec audace que les loges orangistes se retranchent dans un silence tout à fait digne lorsqu'il s'agit de décider du sort de l'infortuné chef des Métis.

Les orangistes commencent à avoir honte de leur mauvaise action, puisque l'organe de sir John A. Macdonald, qui s'est constitué leur défenseur le plus zélé, sent le besoin d'avoir recours au mensonge pour les cacher. C'est autant de gagné.

Les hypocrites dénégations de l'Empire sont un hommage rendu à l'esprit de tolérance des Canadiens-français, qui auraient eu beaucoup de raison de demander la punition des meurtriers de Goulet et de Parisien et qui n'ont jamais songé, mais toutes ces poses à la vertu outragée, n'effaceraient pas du compte-rendu officiel de nos débats parlementaires, les nombreuses résolutions votées par les loges orangistes et citées textuellement au cours de la discussion.

Le 16 mai dernier, nous relevions une dégradation semblable dans l'Empire, et pour lui prouver qu'il mentait nous lui citions le texte de dix-sept résolutions adoptées par diverses loges orangistes demandant la mort de Riel, exigeant la pendaison de cet infortuné, suppliant sir John de sacrifier cette victime à leur aveugle fureur, le menaçant de leurs foudres vengeresses s'il osait résister à leurs désirs en refusant de leur avoir fait étrangler un malheureux fou.

Naturellement, l'Empire s'est bien gardé de souffler un seul mot au sujet de ses résolutions dont il ne pouvait nier l'authenticité mais qu'il voudrait bien faire oublier pour les besoins de sa cause.

Le Globe ayant ces jours derniers reproché aux orangistes d'avoir forcé sir John à répandre le sang de Riel, l'Empire a été pris d'une nouvelle crise hystérique et il a répété ses insolentes menaces dans les termes suivants :

« Cependant le Globe sait très bien les que les hurlements demandant la mort de Riel ne venaient pas des loges orangistes mais étaient lancés par lui-même et par ses alliés politiques. »

L'Empire cite ensuite quatorze journaux grisis qui ont d'abord demandé la tête de Riel mais qui ont plus tard blâmé son exécution. Cela prouve tout simplement que ces journaux ont d'abord été mus par le sentiment peu noble qui anime encore aujourd'hui l'Empire et qui le porte à faire des bassesses pour flatter l'orangisme.

Ces sauvages clameurs étaient tout simplement l'écho des hurlements de la meute orangiste. Elles faisaient peu d'honneur à ceux qui les lancaient et à la population qui les approuvait.

Chez nous, il n'y a jamais eu de mouvement populaire pour demander la mort de personne, quelle qu'elle ait été la culpabilité des personnages protégés par le fanatisme anti-français.

A l'heure qu'il est, un vulgaire meurtrier attend son procès pour un crime qui n'a rien à faire avec la politique. Pendant que ses compatriotes les plus haut placés dans la société organisent publiquement toute une campagne pour le soustraire à la vindicte des lois, personne n'a songé parmi les nôtres à demander sa tête.

Chez nous, on fait de l'agitation pour arracher un innocent à la potence, jamais pour demander l'exécution d'un coupable.

Une campagne semblable à celle que l'Empire reproche à ses adversaires politiques, tout en prétendant faussement que ses amis n'y ont jamais pris part, ne serait pas possible parmi notre population.

Pourquoi ? Parce que nous n'avons chez nous rien qui ressemble à l'orangisme, parce que nous n'avons pas de ces instincts sanguinaires si habilement exploités chez nos voisins par les politiciens de l'école de l'Empire.

« Ce journal a beau prétendre que le meurtre de Régina a été commis par sir John pour plaire aux grisis et malgré les orangistes, personne ne le croira, pas même cette aimable population que le mensonge et l'hypocrisie de certains journaux ont fanatisés au point de la rendre d'une exigence telle que la presse ontarienne des deux partis a senti le besoin de rivaliser de sauvagerie pour capter ses faveurs. »

Que des journaux grisis aient à une certaine époque voulu flatter les loges orangistes en s'unissant à la presse tory pour demander du sang, cela dénote de leur part un degré de servilisme que la grande influence exercée par les protégés de l'Empire ne justifie pas, mais l'Empire, cherchant, en dépit des preuves officielles, à nier que les loges orangistes ont exigé et obtenu de son chef l'exécution de Riel, prouve que, si d'autres ont regretté leurs écarts de langage, lui du moins est toujours prêt à commettre toutes les bassesses pour défendre l'orangisme. Il termine ses citations en disant :

« Cependant, après avoir été le chef de cette bande, le Globe ose aujourd'hui calomnier les orangistes en leur attribuant cette clameur sanguinaire des grisis et reproche aux orangistes la mort de Riel. Et pourtant, tandis que cette bande de grisis était à son paroxysme, tandis que l'on préparait le sort de cet infortuné, les loges orangistes se retranchaient dans un silence digne, très différent des ignobles clameurs du Globe et de ses sat. III es. »

Un journal qui peut montrer aussi effrontément en présence des preuves officielles que nous avons citées l'autre jour, n'hésiterait pas à fabriquer la prose qu'il reproche à ses adversaires ; c'est pourquoi il est permis de douter de l'authenticité de ses citations ; mais, même en les admettant telles qu'il nous les donne, elles ne disculpent pas les loges orangistes.

Au contraire, elles prouvent tout simplement que ces loges ont eu à une certaine époque l'appui d'une partie de la presse réformatrice qui, prise de dégoût, les a abandonnées après le crime, tandis que l'Empire et ses congénères continuent à mentir effrontément pour la plus grande gloire des frères de sir John.

**DERNIÈRES DÉPÊCHES**

**LES HONNEURS DE JONSTON**

**LES DÉBLAYEURS A L'ŒUVRE**

**DÉCOUVERTE DE 2,000 CADAVRES**

**Arrivée des trains de secours**

**Inhumation des cadavres**

**La pneumonie se déclare parmi les survivants**

**Souscription en faveur des naufrageux**

Johnston, Pen. 5 juin.—Le ciel est encore chargé d'épais nuages. Près de 2,000 personnes sont employées dans les diverses parties de la vallée à déblayer les débris. On découvre avec une rapidité qui ne se ralentit pas des cadavres soit de l'inondation, soit de l'incendie qui la suivit. A chaque heure, il devient de plus en plus évident qu'on ne trouvera jamais aucun vestige de centaines de personnes brûlées dans l'incendie au-dessus du pont. On trouve de cadavres qui ont été défoncés.

Près de 2,000 cadavres ont été retrouvés et le travail de déblayage prouve que de 7,000 à 10,000 personnes ont perdu la vie dans cette catastrophe.

11 hrs. a. m. hier le premier train de secours est arrivé portant des milliers de livres de provisions et 2,000 cercueils.

25 bureaux d'enregistrement ont été ouverts hier matin pour les survivants. A midi 9,000 personnes sur les 24,000 âmes de population y avaient enregistré leurs noms.

Des centaines d'étrangers surveillaient hier matin le travail de déblayage du pont du chemin de fer et des deux rives de la rivière. A Johnston seule les déblayeurs continuent à apporter les cadavres par centaines.

Les déblayeurs ont travaillé hier matin près du pont avec un relâchement d'activité. A 9 heures, a. m. ils avaient retrouvé 1,500 cadavres dont la plupart reconnaissables. On les a inhumés aussitôt que possible. On a grandement besoin de fossoyeurs. Hier matin des centaines de cadavres jonchaient encore le sol et il n'y avait là personne pour leur creuser une fosse.

Hier matin, 50 cercueils funéraires sont passés devant le bureau improvisé de la presse associée. C'était un spectacle étrange de voir 2 ou 3 cercueils à la suite l'un de l'autre et escortés par les parents survivants de ces morts appartenant à la même famille. Il est impossible de se procurer de voiture et tous les enterrements se font à pied.

William Guifney, agent d'assurance, a perdu la vie de ses parents et de ce nombre son père, sa mère et son épouse. Il ne peut obtenir de fossoyeurs et lui-même est la respectable tâche de creuser une fosse pour ses époux et ses enfants. Ce malheureux ditait : « Je n'aurais pu accomplir si pénible devoir cependant, Dieu aidant, je l'ai fait. Personne ne saurait avoir une idée de celui qui est obligé d'agir comme entrepreneur funéraire pour son propre compte, comme fossoyeur pour sa femme et comme porteur des débris de sa famille. »

Un vieillard du nom de Gilmore a perdu sa femme et ses cinq enfants dans la catastrophe. Depuis ce temps, il erre sur les bords de la rivière à la recherche des défunts. Hier, il a demandé aux pompiers de diriger un jet d'eau à l'endroit où il croyait être les victimes. L'eau découvrit le cadavre d'un enfant d'abord et ensuite ceux de la femme et de quatre autres enfants. La douleur de ce vieillard tira des larmes.

Hier à la morgue de Cambria on amenait des cadavres environ à chaque trois minutes.

300 nouveaux cadavres ont été trouvés en face de Nineveh. Cela porte à 700 le nombre des morts trouvés à cet endroit. On fait sauter à la dynamite l'amas de débris à demi consumés près du pont afin de frayer un passage à l'eau de la rivière.

Le chenal artificiel fera disparaître l'inondation dans la partie basse de la vallée. La pneumonie s'est déclarée parmi les personnes réfugiées à Prospect Hill. Chacune des petites maisons de l'endroit et elles sont au nombre de 150 à 200, a couvert ses portes le jour de la catastrophe pour y recevoir les blessés et les survivants. On peut dire que chaque maison est convertie en hôpital. Chaque femme sauvée a été tellement effrayée par la catastrophe qu'elle a été forcée de garder le lit depuis.

Johnston et d'avoir sauté ou aider à sauter 60 personnes de l'inondation.

Philadelphie, Penn. 5 juin.—Il pleut incontinuellement dans les districts inondés ; non pas assez pour faire monter l'eau des rivières ; mais trop hélas pour augmenter les souffrances des victimes de l'inondation.

De Blairville à Pittsburg la voie ferrée est maintenant en opération. Sur la voie ferrée Huntington et Broad tout les ponts ont été emportés de Everett à Hopewell.

Le voie ferrée Lewisburg, Bellefonte & Nittany Valley, de Cambria à Lewisburg, distance de 20 milles, est complètement emportée. Il n'y a pas de perte de vie. Les pertes à Centre County sont de \$500,000. Clearfield est complètement submergée.

Williamsport, Pen. 5 juin.—Depuis samedi dernier cette ville a eu la triste expérience d'être inondée de 34 pieds d'eau. Les estacades observées ont été emportées avec 20,000 billots, plus de 40,000,000 pieds de bois scié, plusieurs moulins et autres établissements emportés et un grand nombre de pertes de vie. 26 personnes ont périés ici dans les environs.

Toutes les maisons d'affaires de cette ville perdent beaucoup par l'inondation ce grand nombre d'entre elles plus de \$20,000 chacune.

A Mippenose, 12 milles plus haut sur la rivière qu'ici, 12 personnes ont été noyées et 5 à Baker's Camp. Près de English Centre et Gloomington County la misère est grande par le manque de provisions.

Tous les points sur le chemin de fer de Pennsylvania de Linden à Sunburg et sur le Northern Central, de Roaring Branch à Williamsport sont emportés. La ville est dans l'obscurité complète depuis samedi ; les usines au gaz et à la lumière électrique sont inondées.

Tous les principaux hôtels, les banques, les églises, les magasins sont inondés.

Plusieurs enfants sont nés depuis l'inondation et entre autres une femme a donné le jour à deux jumeaux dans une maison en partie inondée.

Lewisport Junction, Pen. 5 juin.—Cette ville n'est plus en communication avec le reste du monde depuis vendredi dernier. L'eau est montée neuf pieds plus haut que lors des inondations de 1847. 8 ponts ont été emportés. Les rues de la ville sont couvertes d'un amas de débris de 10 pieds de hauteur et grand nombre de personnes se sont réfugiées au palais de justice. Il n'y a pas eu de pertes de vie. Il est impossible d'évaluer le montant des pertes de propriétés.

New-York, 5 juin.—Le docteur Norvick, président de la compagnie de télégraphie Western Union, a adressé une lettre au maire Grant lui disant que la compagnie enverrait gratis toutes dépenses relatives aux mesures de secours et aux secours pour les victimes de la récente catastrophe.

Les souscriptions en cette ville arrivent en abondance. Le fonds de souscription du maire s'élève à \$100,000.

Une dépêche spéciale de Louisbourg à la « Tribune » dit que les dernières inondations sur la rivière Sagouehana ont surpassé toutes les précédentes. L'eau est montée de quatre pieds plus haut qu'aux grandes inondations de 1865. Tous les ponts sur la rivière ont été emportés.

Williamsport a été avant-hier la scène d'une affreuse catastrophe. 50 à 80 personnes se tenaient sur le pont de Market street quand ce dernier fut emporté et tout ce monde fut lancé à l'eau. Peu de personnes se sauvèrent bien que des efforts aient été faits.

A Milton tous les ponts sont emportés et les pertes seront de \$75,000. Toutes les villes sur la branche ouest de la Sagouehana sont séparées les unes des autres par l'inondation, les communications sont fort difficiles et souvent même impossibles.

Washington, 5 juin.—Le président et le secrétaire de la guerre sont en communications télégraphiques constantes avec le gouverneur Beaver de Johnston. On dit qu'il y a nécessité d'avoir des communications à travers la rivière à Johnston et le département de la guerre avise aux moyens d'y faire construire des pontons devant servir de pont.

Philadelphia, 5 juin.—Hier soir les souscriptions provenant des divers fonds organisés dans la ville s'élevaient à la somme de \$500,000.

Newport, Pen. 5 juin.—Les deux tiers de la ville sont inondés. L'eau est à une hauteur de 7 pieds dans les rues. Sept familles sont dans une grande misère. Les pertes sont de \$500,000.

Harrisburg, Pen. 5 juin.—Le maire de Williamsport télégraphie au gouverneur Beaver demandant des revenus pour des milliers de personnes sans deniers. Il dit que les pertes sur le pont seul seront de \$5,000,000. Le gouverneur a promis d'envoyer le argent et des provisions.

Boston, 5 juin.—La législature a voté un crédit de \$30,000 pour les victimes de l'inondation.

Et les deux époux de répéter ensemble : —Où, oui, nous lui garderons la tête entière !

Mais ce fâcheux contre-temps a coupé net l'appétit de Dubourg, qui dinait du bout des lèvres.

Le soir, c'est presque à jeun qu'ils se mettent au lit, après avoir été faire un dernier et si piteux p'torage à la poulaarde placée sur le buffet.

« Au milieu de la nuit, M. Dubourg, que la faim tient éveillé, s'aperçoit à la lueur de la veilleuse, que sa femme ne dort pas. —Monsieur.—Je pensais à... —Madame.—Et moi aussi. —Monsieur.—La sens-tu ? —Madame.—L'odeur des truffes arrive par les tuyaux du calorifère. —Monsieur.—As-tu bien fermé les portes ? —Madame.—Non, car si le chat... —Monsieur.—Ciel ! tu m'épouvantes ! tu devrais aller voir. (Le mari saute du lit et revient avec la poulaarde, qu'il place sur la table de nuit.) —Monsieur.—Plus de peur que de mal ! j'en ai eu froid dans le dos ! —Madame.—Comme elle a bonne mine ! —Monsieur.—Tu n'es plus une jeune fille que nous mourrions de faim. —Madame.—Volontiers ! car Lomadru nous a bien laissés maîtres d'en disposer entièrement. —Monsieur.—Sauf un ail ! il est vrai que c'est le meilleur morceau. —Madame.—Lemadru a du goût. —Monsieur.—Tu pourrais bien dire de la gourmandie. —Madame.—Mais nous pouvons toucher à la poulaarde. —Monsieur.—Allons donc ! Je connais mon Lemadru ! Il a l'air comme ça bon garçon, mais au fond, il est susceptible au possible. —Madame.—Non, non ! je suis sûre qu'il ne soufflerait mot si nous mangions un simple petit pigeon. —Monsieur.—C'est bon ! —Madame.—Naturellement. —Monsieur.—Alors il faudra lui dire que c'est ta mère qui est venue nous demander tout à coup à dîner, en traversant Paris pour aller d'Amiens à Nice. —Madame.—A qui bon ? tu as l'air d'avoir peur de Lemadru. —Monsieur.—Moi ? peur ! que ce pilon m'étouffe, si j'en ai peur ! Il faudrait un autre homme que lui ! Avec ça que, depuis trente ans, je n'ai pas été à même de le juger ? C'est un bon garçon, oui ; mais un courageux, autre affaire ! —Madame.—Je n'en doutais ! il fait trop parade de sa bravoure. —Monsieur.—Il est si menteur ! —Madame.—Tu ne sais pas ce que nous pouvons faire ? —Monsieur.—Quoi ? —Madame.—Mangeons aussi le croûton, président de ma mère était accompagnée du bon frère... —Monsieur.—Mieux que cela ! détachez de suite le bonnet d'évêque, et nous ajouterons que son frère était aussi avec sa femme. —Madame.—Convenu ! seulement nous ne toucherons pas aux truffes. —Monsieur.—Nous les garderons toutes pour notre vieil ami. (Moment de silence, qui n'est troublé que par le bruit des mâchoires.) —Madame.—Quel vin ferons-nous boire à Lemadru avec « sa » poulaarde ? J'avais songé à notre vieux beune. —Monsieur.—Y penses-tu ? il nous en reste à peine six bouteilles ! Mieux vaut les garder pour quand nous aurons des étrangers. Si nous devons nous ruiner pour cette poulaarde, elle n'est plus un cadeau ! —Madame.—Mais il me semble que Lemadru vaut bien la peine... —Monsieur.—Interrompant... —Madame.—Alors, s'il faut se gêner avec un ancien camarade, ce n'est pas la peine d'avoir des amis. —Madame.—Oui, mais un verre de bon vin fait toujours plaisir. —Monsieur.—Il se soucie bien de ton bon vin ! et pour cause ! Il y a longtemps que sa tête mauvaise santé lui commande l'eau rouge. —Madame.—Lui ! il a l'air de si bien se porter. —Monsieur.—Il fait semblant, par vanité. Je te repère que c'est un vaniteux et un egoïste. Tiens, je suis certain que tel que le quartier est déjà qu'il nous a fait cadeau de cette poulaarde. —Madame, vivement—Qui ne lui coûte rien ! —Monsieur.—S'il n'était pas egoïste, aurait-il ainsi agi avec nous ? Est-ce donner une poulaarde que de dire : « Nous la mangerons ensemble, » surtout quand on a une estomac aussi délabré que le sien. S'il était venu dîner ce soir, je te demande ce qu'il en aurait mangé ? Un rien, large comme une aiguille, et pour ce rien, il aurait fallu entamer la pièce, l'abîmer ! Sans lui, la tête attendait parfaitement jusqu'à dimanche, où nous avons du monde à dîner ; et au moins nous aurions pu mettre sur la table une belle volaille nous faisant honneur ? Je te le dis, c'est un egoïste. Depuis trente ans, il m'en a donné mille preuves pareilles. —Madame.—Il nous a cependant rendu service dans notre commerce. —Monsieur.—Ah ! oui, les 50,000 francs qu'il nous a prêtés ; mais c'était pour avoir le droit de fourrer le nez dans nos affaires ; il est si curieux, et si chippotier ! —Madame.—Il nous a trouvé aussi un bon croûton pour notre tribune. —Monsieur.—Pourquoi ! te l'est-tu demandé ? par jalousie ! Il craignait, si nous restions dans les affaires, de nous voir devenir plus riches que lui. Il est si heureux d'écraser les autres de sa fortune ! (Avec ironie.) Sa fortune ! avec ça qu'il aime à la prodigier ! Qu'on vienne me dire que Lemadru ne sait pas compter, je répondrai carrément : « Henri IV ne s'est pas mort ! » Tiens ! en nous envoyant cette poulaarde, qui ne lui coûte rien, je gage qu'il s'est dit : « Ils me fournissent liège, potage, viande, deux plats de légumes, dessert, etc., etc., etc. ! » Ah ! moi, je voudrais avoir toujours à faire des générosités à si bon compte, je serais bien sûr de ne pas me ruiner ! Vois-tu, ton Lemadru est un pingre qui ne donnerait pas un sou à un pauvre pour aller en omnibus. —Je suis convaincu qu'il a pensé faire une bonne farce en annonçant qu'il ne te le dis, c'est un egoïste ! Il s'est imaginé que nous laisserions devant le buffet on l'attendait. —Madame.—Il croit donc tout le monde aussi bête que lui ! —Monsieur.—C'est bien vrai qu'il n'a pas inventé la poudre ! A la moindre plaisanterie, il tombe dans le panneau, surtout à propos de femmes ; il irait à la luna. On peut lui planter un jupon sur le grand mat, et il survra son vaisseau à la nage jusqu'en Chine. —Madame.—Le fait est qu'il est bon nageur. —Monsieur.—Parce que, l'an dernier, il s'est sauvé avec une charrette qui se noyait ? Belle affaire ! —Madame.—Mieux que cela. —Monsieur.—Ah ! je te vois venir ; tu crois aussi que je lui dois la vie ? D'abord, je ne me noyais pas, je réfléchissais. L'eau n'a pas inondé, et il a fondé de l'eau sur inondation, et il a plongé. Il aurait tout aussi bien sauvé son portier, car, à cette époque, il désirait se marier, et voulait fasciner la jeune fille par une médaille de sauvetage. Avec

**Grande concession à l'encheure de lots à bâtir par F. Alf. St. Laurent**  
**SUR L'AVENUE DES ERALES ET LE CHEMIN ST-LOUIS**  
**MERCREDI, 12 JUN, A 2 HEURES P. M.**  
**LUNCH (GRATUIT) A 1 HEURE SUR LES LIEUX**

CES lots sont situés le long du futur boulevard de notre ville, l'Avenue des Eralles, magnifique route macadamisée de soixante pieds de largeur avec trottoirs, et aussi sur le chemin St-Louis, vis-à-vis les plaines d'Abraham. Les dimensions sont connues sur : Sur le chemin St-Louis, 40 pieds de front sur 169 de profondeur. Sur l'Avenue, 25 à 30 pieds de front sur 125 à 128 de profondeur. Une large rue en arrière de chaque lot. Communications faciles par la Grande Allée dont le passage se termine vis-à-vis cet endroit et par le tramway St-Jean dont le terminus est tout près de l'Avenue.

Ces lots sont désignés sur le terrain par des piquets.

**F. ALF. ST. LAURENT, ENCANTEUR**

Quebec, 4 Juin 1889—E J S

ce que c'est amusant pour une demoiselle d'épouser un monsieur qui a la manie de se relever la nuit pour aller sauver ce qui se noient !

Madame.—Je croyais sincèrement que tu lui devais la vie.

Monsieur.—Au surplus je lui ai amplement rendu la pareille le jour où, dans notre fabrique, s'est approché trop d'une roue à engrenage, et que je lui ai criée : « Gare ! », donc nous sommes quittes.

Madame.—Où, mais lui n'est exposé pour toi.

Monsieur.—Exposé ! à quoi, exposé ? Est-ce que moi aussi, je n'étais pas exposé... à passer en justice si l'arrêt était brossé par la machine ?

Madame.—Je n'y avais pas réfléchi.

Monsieur.—Passe-moi encore un peu de carrosse.

Madame.—Il n'en reste plus.

Monsieur.—Comment, c'est fini ? (Avec soupçon.) Es-tu bien sûr de ta domesticité ?

Madame.—Oh ! elle en ajoutera plutôt de son argent.

Monsieur.—Alors, elle n'avait donc que les os et la peau, cette poulaarde ?

Madame.—Nous ne possédons plus que la seconde aile, gardée pour Lemadru.

Monsieur.—Ça, s'est sacré !

Madame.—Inviolable ! c'est un dépot !

Monsieur.—Aussi, demain, si Lemadru ne vient pas, nous déposerons son aile à la banque. Je tiens à ce qu'il nous estime ! Il est plus fin que l'ambre, et comme il sait que nous avons beaucoup à nous plaindre de lui, il envisage d'être forcé de nous estimer. Mais nous aurons le beau rôle, et si c'est un piège qu'il a voulu nous tendre, il en sera pour sa malice.

Madame.—Oh ! malice, malice cousue de fil blanc ! car si on voulait bien manger son aile... —Monsieur.—Sérieusement.—Ne dis pas cela, Pégélie ! —Madame.—Je fais une supposition. —Monsieur.—Sérieusement.—Ne suppose même pas ! —Madame.—Je voulais dire que d'autres, à notre place, trouveraient cent bonnes excuses. —Monsieur.—avec incrédulité.—Cent excuses ! et de bonnes, surtout, cela me paraît difficile, à moins d'inventer des choses impossibles. —Madame.—Oh ! pas si impossibles que ça ! ainsi, par exemple, nous dirions à Lemadru que nous n'avons pas reçu sa lettre. —Monsieur.—Pégélie ! —Madame, vivement.—C'est une supposition, je te le répète. (Moment de silence pendant lequel on entend les battements de cœur des deux époux.) —Monsieur.—Alors, Pégélie, tirons au doigt mouillé à celui de nous deux qui mangera l'aile.

**Desastre dans le gèle**

**Un vaisseau échoué et deux autres à la côte**

**Le steamer 'Beaver' perd son gouvernail**

Les télégrammes ci-dessous, reçus au bureau du service des signaux en cette ville, nous apprennent qu'il y a eu plusieurs désastres dans le golfe ces jours derniers :

Le aux ceufs, 5 juin.—La goëlette Colley est échouée ici près du bureau du chargement 5 juin.

Cap Rosier, 5 juin.—La barque Anna est à la côte à un mille du phare ; et aussi la goëlette James Dwyer à un demi mille d'ici. Détails plus tard.

Une autre dépêche reçue plus tard par le consul de Suède et Norwège, dit : La barque Anna, de Christiana, capit. Guilmundson, est échouée au cap Rosier, talonnant avec violence ; elle a perdu son gouvernail.

« Isle de la Magdeleine.—Le steamer Beaver, portant les malles s'est échoué à Island Attridge hier soir à 11 heures ; il a perdu son gouvernail ; pas d'autres dommages. On est à placé temporairement un gouvernail pour continuer à Pictou. »

La goëlette Colley est la propriété de M. Gagnon, de la rue St-Pierre, de cette ville.

La barque Anna faisait le voyage de Christiana à Québec, sur lest.

Le steamer Beaver, capt LeMaistre, est la propriété de MM. A. Fraser et Cie, de cette ville, et transportait les malles aux Isles de la Magdeleine.

On ne connaît rien concernant la goëlette James Dwyer mais on suppose qu'elle venait de St-Jean Terre-Neuve.

**Bulletin maritime**

**Navigation océanique 6 juin.**

Steamers	arrivés à	venant de
City of New-York	Queenstown	New-York
City of Rome	"	"
Suevia	Londres	"
City of Paris	New-York	Liverpool
State of Nebraska	"	Glasgow

Le steamer Sardinian est arrivé de Montréal hier à 2 p. m. et est reparti ce matin pour Liverpool.

**Moulin à vendre**

**TROIS PISTOLES**

UN MAGNIFIQUE MOULIN A FARINE, A CAR DER, tendre et presser, mû par eau ou vapeur, situé dans le village de St-Jean-de-la-Croix, à environ 100 yards de la station de chemin de fer. Ce moulin mesure 50 x 60 pieds ; aussi hangar, étable, etc., de 45 x 30 pieds et une aile de 50 x 25. De plus un engin et une bouilloire à 40 chevaux pouvoir.

Le tout est neuf et en très bon ordre et peut être acheté avec ou sans l'engin.

Ce moulin est avantageusement situé pour tout genre de commerce tel que manufacture de laines ou coupeuse de bois, de fer, fonderie ou tannerie, etc., etc.

Trois Pistoles est le centre des affaires des papeteries environnantes du sud aussi bien que du nord du fleuve.

Pour plus amples informations, s'adresser à  
**M. F. X. LEMIEUX,**  
Trois-Pistoles,  
Témiscouata.  
16 mai—E J S.

**AVIS**

La compagnie manufacturière de machines à coudre « Singer » a transporté ses bureaux du No 33 au No 146, rue St-Jean, vis-à-vis le marché Montcalm. Et J. Lavoie.

Le steamer Montréal, parti de Québec le 24 mai est arrivé à Liverpool le 3 du courant.

D'après les dernières nouvelles, il est presque certain que le steamer Bessie Morris à la baie Aspet est complètement perdu.

Le steamer British Prince ayant complètement son changement partira pour la mer aujourd'hui.

La barque British Constitution est partie de Newcastle le 3 du courant avec un cargaison de charbon pour MM. W. H. Crawford et cie.

Les barques Penmark et Chatham sont entrées dans le dock Russell pour être réparées.

Le steamer Modjeska, dernièrement construit en fer sur la rivière Clyde, et qui servira sur les lacs, est arrivé hier et a continué.

Le steamer du gouvernement « Newfield » parti de Halifax est arrivé hier et a anarré au quai de la reine. Il partira demain pour la Grosse Ile pour placer le nouveau câble télégraphique. Le capitaine rapporte qu'une barquette est échouée à l'île Rouge.

Le navire

NOTES

L'hon. F. Langelier, n'ayant pu trouver de cabine, a dû renoncer à prendre passage à bord de l'Umbria à New-York, et n'a pu partir hier comme nous l'avions annoncé.

L'hon. C. A. E. Gagnon est arrivé à Québec hier après-midi. Tous les ministres provinciaux sont maintenant à Québec.

L'hon. Geo. Irvine s'embarquera jeudi le 13 pour l'Europe. Il va plaider devant le Conseil Privé la cause de Gilmore vs Paradis, ainsi que celle de McGreevy vs McDougall.

Les profits de la Banque de Montréal, pour le dernier exercice, après avoir fait la part des dettes mauvaises ou douteuses sont de \$1,577,176; le dividende habituel de 10 o/o, soit \$1,500,000 a été payé; la somme de \$50,000 a été réservée pour les constructions, et \$127,176 ont été ajoutés aux \$890,241 portés aux profits et pertes l'année dernière. Le tout formant un total de \$817,417.

M. Pagnello, qui vient d'être nommé juge, est l'associé professionnel de l'hon. M. Taillon.

Le dernier courrier d'Europe nous apporte la nouvelle que M. le Dr. Vallée et madame Vallée sont installés avec leur famille à Paris, dans un très joli appartement, au deuxième, sur l'avenue Bosquet. Leur traversée a été assez heureuse quoique un peu longue par suite du mauvais temps.

Malgré que leur logement soit tout à côté de l'Exposition, le Dr. Vallée n'a pas encore trouvé le temps de la visiter. Il partage son temps entre l'étude et la visite des hôpitaux et des asiles d'aliénés, s'occupant surtout des derniers progrès de la science dans le traitement des maladies mentales. Il assistera au congrès international de médecins aliénistes qui doit avoir lieu prochainement à Paris.

Madame Vallée est allée avec ses enfants voir l'Exposition; elle est revenue enchantée.

Détail assez singulier, les jalousies de quartier, qui suscitent parfois tant de difficultés dans nos villes du Canada, se retrouvent, parisiennes, dans la capitale du monde civilisé. C'est ainsi que les restaurateurs de Paris demandent que l'Exposition soit fermée le soir au moins trois fois par semaine, se plaignant qu'elle leur enlève non-seulement le bénéfice de la présence de tant d'étrangers, mais les dépouille même de leur clientèle ordinaire. On ne sait pas encore si le gouvernement accèdera à leur demande.

NOUVELLES LOCALES

Vente de propriété. La vente à l'enchère de la propriété Allord, rue St-Jean, aura lieu demain matin, vendredi, à dix heures et demie.

La retraite. M. Joseph Eiden, maître du hâvre de Gaspé, a pris sa retraite. Il est remplacé par son fils qui a été son assistant plusieurs années.

La langue française dans l'Ottawa. La Gazette officielle de Québec dit que le conseil municipal du township de Clyde, dans le comté d'Ottawa, vient d'ordonner que la publication de ses lois soit faite en français.

Cerillement est mis en vigueur, en vertu d'une loi qui dit que la majorité dominante d'une nationalité peut exiger que sa langue devienne la langue officielle de la localité.

Madame Dessano s'est embarquée hier matin sur le Penland à destination du Havre, d'où elle se rendra à Paris, à Troyes et en d'autres villes de France, afin de revoir les différents membres survivants de sa famille qu'elle a quittée il y a plus de quarante ans.

Ce n'est pas sans éprouver un sentiment d'émotion facile à comprendre que madame Dessano s'est décidée à reprendre la route de l'Atlantique, seule cette fois, en se rappelant qu'en 1849 elle avait traversé la mer pour la première fois, jeune et en compagnie d'un mari aimé, qui devait rester pour toujours sur la terre canadienne.

Nous souhaitons bon voyage à Mme Dessano et nous la prions de dire à ses compatriotes qu'elle nous a fait tant aimer par sa bonté et ses qualités, combien nous estimons la France et les bons Français.

Voulez-vous, ami lecteur, passer une soirée charmante? entendre, non de la musique qu'on est convenu d'appeler scientifique, mais de ces œuvres élégantes où la science et le goût sont habilement combinés, où la grâce de la forme fait goûter davantage le parfum de poésie dont elles sont imprégnées? Allez lundi soir à l'Académie de Musique et, après le soiré, vous me remercirez de vous avoir donné ce conseil.

Madame Heynberg, une gracieuse et blonde pianiste Belge qui nous est arrivée de Paris dans le cours de l'hiver dernier doit se faire entendre dans plusieurs œuvres qui nous donneront la mesure de son talent dont les journaux de la-bas nous disent, avec raison, qu'elle doit interpréter, entr'autres compositions brillantes, un "rhapsodie hongroise" de Liszt, le "Rondo-capriccioso" de Mendelssohn et, avec une de nos pianistes québécoises, une grande marche à deux pianos dans laquelle il nous semble entendre bruir les sonorités éclatantes et multiples de l'orchestre. Si nous ajoutons à cela que, pour la première fois à Québec, croyons-nous, la splendide scène de l'Église de l'Opéra "Faust", de Gounod, sera interprétée avec costumes et décors, et cela d'une manière artistique digne de l'œuvre, nous en aurons assez dit pour convaincre le lecteur que cette soirée sera l'une de celles qu'il ne faut pas manquer.

LES MARDIS RÉGULIERS À MONTRÉAL. Trouvez-vous ce service au No. 121 Notre-Dame, et à Sherbrooke No. 2 au Peat.

POUR LA DERNIERE MODE

ROBES

MANTEAUX

CONFIEZ-VOUS

NOTRE COUTURIERE

Si vous désirez un vrai Bonnet ou Chapeau parisien, nous vous recommandons notre modiste.

N'oubliez pas de donner votre commande pour vos habits de printemps et d'été à notre célèbre tailleur.

Nous portons une attention toute spéciale à ces trois départements.

TEMPORAIREMENT

Salle Jacques-Cartier SAINT ROCH QUÉBÉC

Robitaille, Bernier, & Bernier.

DEMANDE

25 Couturiers de première classe pour travailler dans les hardes d'hommes

Robitaille, Bernier & Bernier

SOCIETE FRANCAISE D'IMPORTATION M. M. J. DAYET & CIE MAISON DE GROS, III RUE SAINT-PIERRE

Vins de Bordeaux, Bourgogne, Champagne, Oporto, Sherry, Mistella, Manzanilla, Amontillado, etc.

- BORDEAUX EN FUTS: Sainte-Foy, Monferrand, Domaine de Marc, Fronsac. BORDEAUX EN CAISSES: Château Grand Barail, Haut-Médoc, Château Haut Vigneau, Château Gruaud Larose. SAUTERNES EN CAISSES: Graves, Clos Vimeau, Haut Peyraguey, Chateau Yquem.

VINS DE CHAMPAGNE

- LA CÉLÈBRE MARQUE DE St Marceaux & Cie., de Reims, servie au lunch du centennial à New-York. DRY IMPERIAL, EXTRA SUPERIEUR QUALITY, VERY DRY. RAND CRÉMANT, FLEUR DE L'ÉTOILE. COGNACS ET FINE CHAMPAGNE.

COMPAGNIE DE NAVIGATION Richelieu et d'Ontario Quebec et Montreal. Le steamers QUEBEC, capitaine R. Nelson, partira du quai Napoléon les mardi, jeudi et samedi.

A. S. PFEIFFER & CIE. Établissement de nettoyage de tapis, faisant partie de leurs ouvrages de teinturerie bien connue. Ces Messieurs désirent attirer l'attention sur le fait qu'ils nettoient les tapis par un procédé tout-à-fait nouveau et pas du tout nuisible.

ENTRÉE MONTRÉAL et TORONTO. Les steamers voyageant entre ces ports quittent tous les jours (les dimanches exceptés) le Bassin du Canal, à 10 heures du matin, et Lachine à l'arrivée du train qui quitte la gare Bonaventure, à midi.

LOTÉRIE NATIONALE. Classe Le 24ème tirage mensuel AURA LIEU MERCREDI 19 Juin 1889. Au cabinet de Lecture paroissial, à Montréal, Canada. Valeur des lots \$50,000.

LA LIGNE DU SACUENAY QUEBEC ET CHICOUTIMI. Le vapeur UNION, capitaine Le-cours, partira du quai Saint-André à 7 h. 30 a. m., arrêtant à la Baie Saint Paul, Eboulements, Murray Bay, Rivière du Loup, Thérèse, l'Anse St-Jean, Baie des Ha! Ha! et Chicoutimi.

Victor Marier. Agent pour la vente des billets à Québec, et à qui toute demande de billets par lettre doit être adressée. Pour la commodité du public des dépôts de Billets ont été faits chez Messieurs ALPHONSE LEGARE, rue Desjardins; FERDINAND BELAND, 264, rue St-Jean; J. O. I. P. DEBY, 40 rue St-Pierre; JOS. THIÉRIOT, 243, rue St-Valier, St-Sauveur; JOS. COYE, 243, rue St-Paul; JOS. DONATI, 151, rue St-Joseph.

Traverse de l'Isle d'Orléans. Le vapeur "Orléans." Capt. BOLDUC. LE ET APRÈS LE 5 MAI (le temps et les circonstances le permettant), ce bateau fera le trajet comme suit:

Ligne de St-Romuald, Sillery et Québec. LE VAPEUR "LEVIS" Capt. L. DESROCHERS. À commencer le 6 MAI, (le temps et les circonstances le permettant), lors la trajet comme suit:

RUE SAINT-PAUL, PALAIS. (VIS-A-VIS LA STATION DE POLICE). CHARBON! HOTEL ALBION RUE DU PALAIS. Charbon de Sydney, Cap Breton, pour maisons et chaudières à vapeur.

DEMENAGE J. E. Plamondon NOTAIRE No 126 rue du Pont (Ancien bureau de notre église.)

Feuilleton de LA JUSTICE

48 BOITE DE PLOMB

—Elle m'aime! fit Pierre, comme s'il recevait au cœur une commotion fondroyante, elle m'aime? —Tu comprends maintenant ma haine, n'est-ce pas, et tu vois qu'il faut que je te tue? —Pauvre fou! Et c'est toi qui vient me l'apprendre? C'est toi qui me révéles que je viens d'atteindre mon ambition la plus haute et recevoir ma plus magnifique réponse.

mettez-moi de vous baiser les mains. Julien, les poins serrés, le visage blême, quitta l'atelier sans adresser un seul mot, soit à sa mère, soit à son ancien ami. Pierre entourait Marguerite de soins; la voyant près de défaillir, il lui offrit un flacon, plaça un cossin sous ses pieds, et la regarda revenir à la sérénité avec une joie contenue.

XVII

UN DE TROP

Les cloches de la Ferté sonnaient depuis la veille, à grandes volées; et celle de Reuil plus modestes, moins sonores et mises en branle par une main débile, leur répondaient à travers la distance. Un air de fête régnait dans tout le pays. On sentait dans l'air, avec les émotions d'un bouquet haut comme les mais qu'en Bretagne on plante sous les fenêtres de ses jeunes filles, des parfums de fine cuisine et de brioche dorées. Chez Guillemain le mouvement régnait partout. Le jeu de boules soigneusement ratisé attendait les amateurs. Sous le couvert éclairé de raiilus, les bancs et les tables gardaient un bel allègement. La vigne s'élevant en arceau au-dessus de la porte décorait la grande baie de feuillages rougis par les premiers froids; les saponaires vivaces étaient encore leurs belles fleurs semi-doubles d'une blancheur rasée. Autour de la maison se promenaient, avec gravité qui ne manquait point de grâce, des dindons noirs à la plume lustrée casqués de bleu et cravatés de rouge. Dans la crainte qu'on leur ménageant un mauvais sort, les poules affarés couraient d'une cour à l'autre. Il régnait dans les rues, le long des chemins, un souffle de gai, très communicative. C'était l'enthousiasme sur toute la ligne. Les femmes sortaient des tiroirs des chemises éclatantes de blancheur, et des redingotes pliées au milieu de brins de lavande. Il fallait les étaler au soleil afin d'en effacer les plis. Les enfants prenaient un à-compte sur le bal du soir, en dansant la Capitulé et en étalant leur petites jupes bouffantes sur la route.

# DERNIERE EDITION

5 HRS. P. M.

## LE JUGE PAGNUELO

Le gouvernement fédéral a droit aux félicitations du public pour avoir nommé juge de la Cour Supérieure, M. S. Pagnuelo, C. R.

M. Pagnuelo était un des ornaments du barreau et il fera un juge distingué. Le barreau de la province de Québec, perd en lui un homme dévoué, un homme qui s'est dévoué tout entier à l'avancement, à la dignité, à l'éclat de la profession.

Sous ce rapport il est difficile à remplacer.

En nous plaçant à un autre point de vue, la nomination de M. Pagnuelo a quelque chose de surprenant.

Il fut un des premiers champions de la cause nationale. Depuis la vente du Chemin de fer du Nord il a été l'adversaire déclaré de M. Chapleau, et ce dernier ne l'aimait pas plus que son prochain.

Le nouveau juge est donc mis sur le banc apparemment en dépit des efforts de M. Chapleau, qui ne contrôle évidemment plus les nominations dans son propre district.

Les qualités professionnelles de M. Pagnuelo, son talent l'ont emporté sur les inimitiés personnelles du ministre.

Nous en sommes personnellement heureux.

Nous faisons des vœux pour que le conseil général du barreau choisisse, comme successeur au nouveau juge, un homme qui se donnera autant de mal à s'acquiescer de la nomination que M. Pagnuelo en a fait.

Les députés radicaux en France et opportunistes signent une adresse exhortant l'Angleterre de toute intention malveillante dans l'absence de lord Lytton le jour de l'ouverture de l'exposition.

En raison de la grève des matelots et des chauffeurs à Liverpool, les navires ont beaucoup de difficultés à trouver des équipages. Les hommes refusent de travailler si on ne leur accorde pas un supplément de dix shillings par mois. Les armateurs d' Aberdeen, Glasgow et Londonbury ont consenti à l'augmentation demandée par leurs hommes.

L'Etat de New-Hampshire, un des châteaux-forts du puritanisme aux Etats-Unis, a plus de divorce, selon la population, qu'aucun autre Etat de l'Union, y compris même la Californie et le Connecticut. Durant cinq ans on a accordé 1,500 divorces, ce qui est à peu près un dixième du nombre des mariages.

Le Manitoba dit que l'honorable Rodrigue L. Masson, ci-devant lieutenant-gouverneur de Québec, est à la veille de publier des documents très intéressants sur le Nord-Ouest. Ces documents qui ont été recueillis par notre éminent compatriote, formeront un volume de plus de cinq cents pages et seront nécessairement d'un intérêt tout particulier pour ceux qui s'occupent de l'histoire de la Compagnie du Nord-Ouest, et, de fait, de tout le Nord-Ouest.

Le Manitoba dit que l'honorable Rodrigue L. Masson, ci-devant lieutenant-gouverneur de Québec, est à la veille de publier des documents très intéressants sur le Nord-Ouest. Ces documents qui ont été recueillis par notre éminent compatriote, formeront un volume de plus de cinq cents pages et seront nécessairement d'un intérêt tout particulier pour ceux qui s'occupent de l'histoire de la Compagnie du Nord-Ouest, et, de fait, de tout le Nord-Ouest.

## DERNIERES DÉPÊCHES (JUSQU'À 4 HEURES P. M.)

### A la chambre Française

On attaque la politique du gouvernement français à Haiti.

### Discussion sur les affaires d'Egypte

### LE PRESIDENT CARNOT A BOULOGNE

### Choses et Autres

Paris, 6 juin. — A la chambre des députés, M. Faure a attaqué la politique du gouvernement français à Haiti. Il a dit que le blocus établi par le président Légitime n'avait jamais été efficace et que le représentant de la France à Haiti devrait être rappelé parce qu'il est sorti des limites de sa neutralité.

M. Spuller, ministre des affaires étrangères, a répondu que la neutralité à l'égard des prétendants rivaux à la présidence haïtienne avait été strictement observée. Le gouvernement, a-t-il ajouté, n'a fait aucune tentative pour conclure un traité avec Légitime ou Hippolyte.

La chambre s'est occupée ensuite des affaires d'Egypte. Pendant la discussion relative à la conversion de la dette égyptienne, M. Spuller, ministre des affaires étrangères, a repris la parole. Il a déclaré que la conversion, pour être légale, devait être soumise à l'approbation des puissances.

Le gouvernement français, a-t-il ajouté, pensa qu'un acte de cette gravité justifiait l'examen de la question d'évacuation de l'Egypte. Notre conduite peut différer suivant que nous aurons à traiter avec une Egypte occupée par des forces anglaises ou avec une Egypte complètement indépendante.

Revenant ensuite à la discussion du budget des affaires étrangères, M. Spuller a fait allusion à l'exposition qui, a-t-il dit, est un gage de paix et une preuve irréfutable de la force de la République dont la politique est aussi exempte du fanatisme que de faiblesse. Sachant ce qu'elle veut et comme elle se va valeur on pourrait dire maintenant de la France: *Potius quod foris*. (Applaudissements.)

Le chambre a repoussé, par 314 voix contre 332, l'amendement annuel de la gauche pour la suppression du crédit affecté à l'ambassade au Vatican.

## LE PRESIDENT CARNOT A BOULOGNE

Paris, 6 juin. — Le président Carnot a passé, aujourd'hui, la revue de la flotte à Boulogne.

La population lui a fait un accueil enthousiaste.

Le président est rentré ce soir à Paris.

### En banquet à Paris

Paris, 6 juin. — Les commissaires de la section italienne de l'Exposition ont donné ce soir un banquet en l'honneur de M. Tirard, président du conseil et ministre du commerce. En réponse à un toast au président Carnot, M. Tirard a dit que le banquet marquait l'alliance pacifique que la France désire avec l'Italie.

### AUTRE NOTABLES

En ouvrier. — 10,000 pertes de vie en Chine. San Francisco, 5 juin. — Un télégramme privé reçu en cette ville hier après-midi, dit qu'un ouragan à Hong Kong a causé 10,000 pertes de vie et des pertes énormes de propriétés.

Présentation de Sir Charles Tupper au Prince de Galles.

Londres, 6 juin. — Sir Charles Tupper au lever a été présenté au prince de Galles par le marquis de Salisbury lorsqu'il a été nommé baronnet. Il a rencontré dans la circonstance M. Linsch, le nouveau ministre des Etats-Unis et Sir J. W. Truck présenté par le secrétaire des colonies, lors de sa nomination comme chevalier du bain.

### Le contrat des malles du Pacifique

Londres, 6 juin. — La nouvelle a été reçue en cette ville hier que le contrat des malles de San Francisco en Australie a été renouvelé pour un an à compter du premier octobre prochain avec la "Ocean Steamship Company."

On croit que cela, comme le contrat actuel, pour les malles de l'Atlantique, avec la compagnie Allen, n'est qu'un arrangement temporaire pour permettre un arrangement définitif pour un service régulier partant de Vancouver.

### La députation de Toronto à Londres

Londres, 6 juin. — Le maire Clark et le trésorier Cooley, de Toronto, sont arrivés en cette ville hier. Ils ont passé les journées de samedi et de lundi à examiner les méthodes de construction des travaux municipaux et les services à Liverpool.

Les départs de la compagnie de la baie d'Hudson.

Londres, 6 juin. — Le premier ministre Greenway écrit une lettre au *Financial News* affirmant que la Manitoba n'a jamais placé une garantie sur les départs de la compagnie de la Baie d'Hudson. Le *News* cependant répète son accusation et dit qu'évidemment l'idée de M. Greenway est que la province de Manitoba n'est obligée en bonne foi qu'à tenir aux engagements qui lui conviennent.

### Le président Carnot et la Colonie française de New-York

Paris, 6 juin. — En réponse au télégramme adressé au président Carnot par la Colonie française de New-York, témoignage de son profond attachement à la mère-patrie, à l'occasion de la célébration du centenaire de la réunion des Etats Généraux, le président de la France a chargé le ministre français des affaires étrangères de transmettre ses remerciements à la Colonie française.

### Les inondations à Johnston

Johnston, 6 juin. — M. P. E. Chapin, de Washington, dit que les pertes causées par les récentes inondations s'élevaient à 30 millions de piastres. Plusieurs mille hommes sont maintenant occupés à déblayer le terrain et à cueillir les cadavres.

### En suite

Montréal, 6 juin. — Le monde financier de Montréal a été plongé dans un émoi des plus vifs en apprenant que M. L. H. Mineau, maire de Louiseville, éditeur-propriétaire du *Courrier de Louiseville*, banquier et agriculteur, avait levé le pied et s'était enfui aux Etats-Unis. La Banque Nationale, la Banque de la Nouvelle-Ecosse et plusieurs financiers sont ses créanciers pour un montant considérable. Mineau se serait, dit-on, mis sous le coup d'extradition en forgeant la signature de M. Isidore Marchand, un marchand du comté de Maskinongé, sur des billets au montant de \$5,000. Il est impossible de dire aujourd'hui le passif de Mineau. On dit qu'il est de plus de \$50,000.

M. Michel Benoit, de la Banque Nationale, est allé à Louiseville pour s'enquérir de la fuite mystérieuse de Mineau et protéger les intérêts de la Banque. On dit que M. E. P. Panne-ton, de Trois-Rivières, est allé à New-York pour se renseigner sur les agissements du fugitif.

### Nos informations

M. Pierre D'Autueil, avocat, de la Malbaie est en cette ville.

Madame Costigrin épouse de l'hon. ministre de l'Intérieur, Ottawa, est en cette ville et l'hôte de M. P. Lynott.

M. Rochin, M. P. P., pour Ottawa, est parti ce matin pour l'Europe, par le steamer *Saxonia* où il doit plaider la cause du Révé. Père Paradis devant le Conseil privé.

Le colonel W. P. Rice, de la compagnie de Manicouagan est arrivé en cette ville.

On honore le maire de Québec s'en étant embarqué à midi et demi à bord du *Sardinian*, pour l'Angleterre où l'appelle des affaires professionnelles.

Une grande partie des membres du conseil privé et un grand nombre de citoyens sont allés le reconduire et lui souhaiter bon voyage.

Un élogramme reçu aujourd'hui nous apprend que notre ami M. Achille Carrier s'est embarqué aujourd'hui à Liverpool, à bord du steamer *Corsica*, en route pour le Canada.

M. Philippe Vallières ayant acheté deux lots sur la Grande Allée a donné un contrat pour la construction de deux superbes résidences.

M. Simon Cimon, député de Charlevoix, est à St. Louis.

Ce matin, monsieur le magistrat Murray, a rendu jugement dans la cause de Gravel vs. la commission des chemins à barrières, Boniface Lefebvre, mis en cause. Le jugement est adverse à la commission et Lefebvre a été condamné à dix chaînes d'année.

### Le Cynthia

On dit qu'on a offert au plongeur Cynthia de Lévis toute la cargaison du "Cynthia" s'il voulait entreprendre de rescouler le vaisseau.

M. Bégin aurait répondu qu'il ne s'engagerait pas dans cette entreprise pour \$10,000.

Il faut surtout dire que l'œuvre est impossible.

## LE ST-JEAN-BAPTISTE

Nous publions en première page quelques notes au sujet de notre fête nationale. Il y est glissé quelques inexactitudes, que nous nous sentons obligés de rectifier.

Ainsi les fanfares qui ont été engagées pour la procession et la messe, le 24 juin sont la Batterie B, l'Union Musicale et la fanfare de Québec-Est.

C'est la fanfare de l'Union Musicale qui se fera entendre au banquet, à la salle Jacques-Cartier, et celle de la Batterie B au concert, qui sera donné à l'Académie de Musique, le 25.

C'est M. Edouard Talbot, confiseur, et non pas M. Goulet qui s'est chargé des préparatifs du banquet. Il y aura au moins cinq à six cents couverts.

Outre les autres sants dont nous parlons dans notre première page, on proposera aussi celle : à la France, à la Presse, aux Académies de Musique, de Canada et des Etats-Unis et à l'Union.

L'article du programme de la fête redevant aux régates, le 25, a été adopté. Cette partie du programme sera certainement l'une des plus attrayantes.

### Assises Criminelles de Montréal

A l'ouverture de la Cour hier matin, les jurés dans l'affaire de Bolduc et Dulger accusés du meurtre de la montre du Duc Martin, qui avaient été enfermés pendant la nuit, repréhensibles leurs sièges.

Le sous-chef Lapointe et le constable Flynn témoignent que les deux frères Giroux sont bien connus comme voleurs.

Après avoir entendu l'adresse de leurs avocats, MM. Augé et Gethings, les jurés rendent un verdict de coupable contre Geo. Daigle.

Bolduc est libéré.

Une scène des plus attendrissantes a eu lieu dans le grand corridor au sortir du condamné. Sa femme ainsi que ses deux jeunes filles ont versé des larmes amères en embrassant le condamné avant son départ pour la prison d'où il sera amené afin de recevoir sa sentence.

Narcisse Saulnier, accusé du vol d'un harnais le 15 février dernier, la propriété de Joseph Lachapelle, subit alors son procès.

L'accusé est libéré vu que la Couronne n'a pu faire une preuve suffisante.

A l'ouverture de la Cour hier après-midi, William Greenleaf est appelé à répondre à l'occasion de vol d'une montre en argent, la propriété de Walter Chaffee, le 6 mai dernier au Carré Victoria pendant que ce dernier était à écouter le boniment d'un marchand de brie-à-brac.

### Dons aux incendies

Dans la liste des souscriptions recueillies et publiée dans notre première édition, il faut lire : M. Andrew Joseph \$15 au lieu de \$5.

### Un maître de poste arrêté

Il est accusé d'avoir volé une lettre chargée.

F. E. N. Boucher, avocat et maître de poste, de St. François du Lac, comté de Yamaska, a été arrêté par le grand comissaire Wilbrenner, de Sorel, à la demande des autorités, accusé de s'être approprié une lettre contenant \$15.00. Il a été admis à caution, et une enquête préliminaire doit avoir lieu bientôt.

Vu les plaintes qui se faisaient depuis quelques temps au sujet de lettres disparues, M. Chillas avait été notifié par les autorités de faire des recherches à ce sujet, afin de mettre la main sur le coupable. M. Chillas soupçonnant que ces lettres étaient volées au bureau de Saint-François, et le mot d'ordre avec M. Vigneault, facteur de cet endroit. Il mit dans le sac de la nulle, destiné à Saint-François, une lettre contenant \$15.00, d'argent américain en billet d'une piastre, tous marqués et l'adresse ainsi : M. Martel, St. Pie, près de St. François.

Le sac fut ouvert à St. François, puis remis ensuite au courrier qui continuait pour St. Pie. Sur la route il rencontra M. Chillas, comme il avait été entendu. Ils ouvrirent le sac et constatèrent que la lettre marquée manquait. Un homme fut de suite envoyé au bureau avec un billet de \$10.00 et un billet de \$5.00 du Dominion, et il demanda à Boucher s'il ne pourrait pas lui donner de la monnaie américaine, vu qu'un de ses parents venait partir pour les Etats-Unis. Boucher répondit qu'il venait quelques minutes trop tard, mais que s'il allait au bureau du maître de poste à St. Pie, il en aurait probablement, car il venait précisément de donner à cet office ce montant en billets américains. Les billets marqués furent trouvés et Boucher fut de suite arrêté.

### Corporation de la ville de St. Germain de Rimouski

A une séance spéciale du Conseil municipal de la ville de St. Germain de Rimouski, tenue mardi, le quatrième jour du mois de juin courant (1889), à laquelle séance sont présents MM. les conseillers F. E. Rouleau, J. A. Talbot, H. G. Lepage, Auguste Couillard, J. A. Martin et F. S. Lauzier, sous la présidence de M. F. E. Rouleau, en l'absence de Son Honneur le maire, M. Auguste Tessier, actuellement en Europe.

Il est proposé et résolu :

1° Que le Conseil, se faisant l'interprète de tous les citoyens de cette ville, ressent un profond regret de la perte occasionnée par la mort de Son Excellence Mgr Edmond Langevin, Protro-naire Apostolique *ad instar*, et Vicaire Général du diocèse de Rimouski.

2° Que ce Conseil reconnait que ce vénéral Prélat a contribué dans une mesure considérable au progrès de notre localité, et que à l'agrement favorisé la grande cause de l'éducation et de l'instruction de la jeunesse, en y sacrifiant ses revenus et sa santé;

3° Que les membres de ce Conseil assistant en corps aux funérailles du regretté défunt;

4° Que copie des présentes résolutions soit transmise à Sa Grandeur Monseigneur l'Evêque de Rimouski, et communiquée à la presse.

Rimouski, ce quatre juin 1889.

(Signé) F. E. ROULEAU, Président.

F. J. COUTURE, Sec.-trésorier.

### Nouvelle manufacture

La Manufacturing Steel Company, à St. Roch, qui était fermée depuis quelques temps, vient d'être réouverte par MM. Téléphone Rochette, fils de M. Gaspard Rochette et Elie Jobin. Cette nouvelle manufacture emploie un grand nombre de personnes.

## LA MORT DE M. RHEAUME

### Enquête et enterrement

Mardi soir, le capitaine J. B. Bélangier, de la goëlette "Veruna," arrivait à Kamuraska, ayant à la remorque de sa goëlette le bateau, au bord duquel M. Rhéaume, batelier du Château-Richer, a trouvé la mort.

M. Bélangier, descendant du Québec, vit un bateau accroché à la bouée de la traversée St. Roch. Il se dirigea sur cet endroit et constata que c'était le bateau du malheureux Rhéaume, dont le cadavre était retenu sur le pont par les écoutes. Le bateau était couché sur le flanc et n'a pu être relevé qu'après que son mat fut été coupé.

A Kamuraska une enquête a été faite par le coroner et un verdict de trouvé noyé a été rendu.

Verrault, le compagnon de Rhéaume, n'a pas été entendu car il souffre encore du délire causé par les mistères qu'il a eues.

Les funérailles de M. Rhéaume auront lieu demain au Château-Richer.

M. Verrault a été ramené chez lui où il est sous les soins d'un médecin.

### Examen du barreau

Les examens du barreau auront lieu le 4 juillet prochain, à Sherbrooke. Les messieurs suivants ont inscrit leurs noms pour la pratique : A. Beauparlant, de St. Hyacinthe, A. Chauvin, R. de Lorimier, D. Monette, A. Bissonnette, L. P. Dupré, H. Meunier, et L. J. Gauthier.

### Nouvelles locales

Les touristes seront nombreux cette année au lac Edouard. Un hôtel très spacieux sur le point d'être terminé et l'on se propose d'en faire l'inauguration lundi prochain.

Hussards canadiens

Les Hussards de la Reine recevront ce soir, au manège, leur paie pour leurs derniers exercices.

### Le Montmagny

Ce matin, comme le vapeur Montmagny entrain dans notre port, une de ses roues se brisa et on fut obligé de le faire remorquer à son quai.

On a commencé immédiatement les réparations, le vapeur quittera ce soir son quai à l'heure habituelle.

### Soirée dramatique à Sillery

Une intéressante soirée dramatique aura lieu à Sillery, le mercredi, 12 du courant, au profit d'une bonne cause. On jouera "Les Anciens Canadiens" et il y aura chant et musique. Les portes de la salle s'ouvriront à 7 heures et le spectacle commencera à 8 heures. Le prix d'admission est de 25 et 50 cents. Pour la commodité des personnes de la ville qui désireraient assister à cette soirée, des omnibus partent de la barrière Ste. Foye. On pourra aussi s'y rendre en bateau, de la Basse-Ville et de Saint-Romuld.

### Les travaux de la Corporation

La Corporation n'a fait rien encore entreprendre de très important. A part les travaux ordinaires de nettoyage des rues, qui emploient une trentaine d'hommes, tant charretiers que journaliers, il n'y a pas d'autre ouvrage.

Le Conseil-de-Ville tiendra une assemblée ce jour-ci, et décidera les travaux qui seront entrepris plus tard, mais il n'en fera que ceux d'une nécessité urgente et qui seront jugés indispensables.

### La banque de Québec

La soixante-onzième assemblée générale annuelle des actionnaires de la banque de Québec a été tenue au bureau de la dite banque à Québec, lundi dernier, le 2 juin 1889.

Etaiant présents : Sir N. T. Belleau, K. C. M. G., MM. Robert H. Smith, Wm Withall, John R. Young, G. R. Renfrews, Samuel J. Shaw, Frank Ross, John Laird, W. H. Carter, E. Giroux, Wm Hossack, Peter Johnston, E. H. Taylor, W. Henry, Robt. Brodie, James Morgan, J. H. Simmons, Jos. Louis, R. Harcourt Smith, John S. Ross et autres.

Le gérant-général, M. Stevenson, donna lecture du rapport des directeurs ainsi que de l'état des affaires de la banque au 15 mai 1889.

On constate que les affaires de la banque depuis que les directeurs ont eu le plaisir de rencontrer les actionnaires ont été prospères, et l'état des profits accuse une belle augmentation sur celui de l'année dernière. Les ressources de la banque ont été augmentées ; mais le taux d'intérêt des dépôts a été élevé, et quoique le commerce de bois se soit amélioré, ce qui a permis à nos marchands engagés dans ce commerce de disposer de leurs stocks avec avantage, les affaires générales du Dominion n'ont pas montré d'indices d'amélioration.

M. Stevenson donna aussi un exposé détaillé des divers items qui composent les deux parties de l'état général exprimant en même temps ses vues sur la possibilité d'un changement prochain dans l'acte des banques touchant la circulation de cette banque.

### L'accident à la station Beauport

On nous informe que les deux hommes qui se sont noyés dernièrement en faisant la pêche près de la station Beauport, sur la rivière Batican sont François Girard cultivateur, marié et âgé de 30 ans, et Ovide Girard, son frère célibataire, et âgé de 21 ans. Ce dernier était employé comme sectionnaire, sur le chemin de fer du St-Jean.

Les cadavres n'ont pas encore été retrouvés.

### En pêche au lac St-Jean

Plusieurs membres du club de pêche de Springfield qui étaient allés visiter leurs lacs le long de la ligne du chemin du lac St-Jean sont arrivés à l'hôtel Blanchard hier.

Ils ont fait construire sous la direction de M. Harry Poole, une jolie maisonnette pour le club, et l'aménagement a été fourni par quelques marchands de cette ville.

Les membres suivants de ce club sont en cette ville : E. S. Brewer, président ; capitaine Lockwood, M. Wallace, L. H. Orr, N. D. Bell, W. H. Voessin, John Pettigrew, H. S. Dickinson, Chas Fuller, F. D. Foote et M. Alfred Birnie.

Les membres suivants du club Rod end de Springfield sont aussi à Québec en route pour leur lac dans le comté de St-Jean. Ils sont M. W. Clark, M. J. Clark, capit. J. K. Wiley, W. Clark, M. J. Chénier, Charles Whipple, B. Brooks et C. F. Hooks.

## MAISON

### L. A. Bergevin

35 a 45 rue Notre-Dame

— ET —

100 ET 102 COTE LAMONTAGNE

DEPARTAMENT

— DES —

### HARDES FAITES

Nous recevons cette semaine tout ce qui est de la plus haute nouveauté en

VETEMENTS COMPLETS POUR GARÇONS

SPECIALEMENT IMPORTÉS

— POUR —

LA SAISON D'ETE

L'assortiment comprend tout près de

300 Habillements

— DE —

25 Patrons différents

La confection est sans reproche

CUPE ET FINI PARFAIT

QUALITE SUPERIEURE

Nous invitons tout particulièrement les MAMANS à venir voir notre étalage avant d'acheter ailleurs.

### Nos prix sont raisonnables

Une visite vous en convaincra

NE OUBLIEZ PAS L'ADRESSE

### Academie de Musique

LUNDI, 10 JUNE

### CONCERT ET OPERA

— DONNE PAR —

Madame HEYNBERG, pianiste

— Avec les gracieux concours de —

Madame E. T. PAQUET, Mademoiselle TALBOT, Messieurs PAUL GARRIGUE, GUSTAVE HAMEL

### "LE SEPTUOR HAYDN"

Scène de l'Eglise, de l'opéra "Faust" de Gounod, avec costumes et décors, interprété par Madame E. T. Paquet et M. P. Garrigue.

ADMISSION, 75c.— GALERIES, 50c. SIEGES RESERVES \$1.00

Billets en vente chez C. E. Follwell, vis-à-vis le Bureau de Poste et chez l'éditeur de musique A. Lavigne, 55, rue de La Fabrique, ou le plan de la salle a été déposé.

Les places utiles à cette soirée ont été choisies chez M. Lavigne, importateur de pianos et orgues harmoniums.

### ACADEMIE DE MUSIQUE

— DE —

### Comedie DE Boston

WM. E. RUSSELL

M. Price Webber : Gérant

Le public est informé que cette populaire compagnie doit venir de nouveau à Québec, pour une semaine seulement, commençant lundi soir, le 3 juin 1889. Elle jouera le nouveau drame réaliste

### "Le Lancashire Lass"

qui a parfaitement réussi la première fois qu'il a été joué.

L'actrice favorite, Miss Edwina Grey, jouera le rôle de Ruth Kirby.

Admission 25c., sièges réservés 35c. et 50c.

Portes ouvertes à 7.15. Ouverture à 8 heures.

Sièges réservés à vendre chez le Capt. Holiwell.

### A VENDRE

Une maison en briques à deux étages, renfermant deux logements. No. 24, rue du Prince-Edouard, St-Roch.

J. E. BOILLY, Notaire.

5 juin—E. J. 24, rue St-Joseph, St-Roch.

### FONDS DE BANQUEROUTE

Tweeds anglais, écossois et canadien, serge noire "Coh Screw" satin et flanelle. Un tailleur d'expérience remplit les commandes et nous garantissons tout ouvrage.

Des marchandises nouvelles sont reçues tous les jours.

### A. E. BOISSELAU & OIE.

52 ET 54 RUE DE LA COURONNE, SAINT-ROCH.

### CREME !! BEURRE !!

Duhaime & Garrigue

52, COTE DU PALAIS,

TELEPHONE NO. 465

4 juin—E. J. 24, rue St-Roch.

### RUBANS I RUBANS I RUBANS I

Les plus beaux, valeur 50, 60 et 80 cents pour 25 cents seulement.

Valant 7c. 10c. 15c. et 20c. la verge pour 3c. 5c. et 10c.

I. A. FORTIN, COINS DES RUES DU PORT ET ST-JOSEPH.

30 juin—E. J.

### Nouvelle pharmacie

POTVIN

30--RUE SAINT-PIERRE, --30

BASSE-VILLE,

—X—X—X—

STOCK NOUVEAU

Dépôt général de médecine française, anglaise et américaine.

On trouvera à cette pharmacie, les produits chimiques et pharmaceutiques les plus purs et les plus nouveaux, les articles de toilette et de fantaisie suivants : Savons, papiers, broches de toutes sortes, épingles, boutons, baguettes, pommades, poudres à poudre, parfums, Laitin, Leclercq, Gelle & Frères, Bertrand, etc., etc.

Nous livrons spécialement MM. les Médecins à venir visiter notre établissement. Nous ferons tout possible pour satisfaire à toutes leurs demandes.

M. David Gagnon, certifié très expérimenté, remplira les prescriptions, à toutes heures, avec beaucoup de soin.

Le docteur aura son bureau de consultation à la pharmacie et à sa maison privée, No. 35, pour les dimanches et la nuit.

### DR. A. POTVIN & CIE

37 RUE SAINT-PIERRE, BASSE-VILLE, QUÉBEC.

N. B.—Nous occupons l'ancien poste de M. Octave Potvin, si vous avez un conseil.

6 juin—E. J. 1.

### A VENDRE

UNE BONNE MAISON DE COMMERCE, en briques, 2 étages, située No. 257, rue St-Joseph, St-Roch. L'achat sera en espèces ou sur plan. S'adresser à LOUIS ROUSSEAU, Tailleur, Coin des rues St-Joseph et Dorchester.

6 juin—E. J. 1.

### PLACE DE BAINS

M. JOS. DIGNEAULT, tailleur-coureur, No. 35, rue des Beaux-Arts, à Québec, informe ses nombreux clients que le plan de la salle de BAINS, pour les pers. non désirant se faire de la chair, est prêt, pendant la saison. Aussi un chef cuisinier de première classe. Une liste est sollicitée.

25 juin—E. J. 4.

### TRIBUNAUX CORRECTIFS

Un nommé Pierre Thibault, du village Stadacona, est venu faire la noce à Québec et a été arrêté. Le recueillir l'a relâché ne voulant pas que la ville ait à payer la pension de ce monsier.

À la cour de justice Emma Hoole a été condamnée à \$75, d'amende pour vente de boisson sans licence.

Observations météorologiques pour le mois de mai

M. Walter H. Smith, le président de la société astronomique et météorologique de Montréal, a communiqué à la presse les observations suivantes qu'il a faites pendant le mois de mai dernier.

La saison ici, dit-il, le 1er juin est de neuf jours en avant du temps normal.

Moyenne de la pluie tombée pendant les cinq premiers mois de 1889, 15.23 pouces. Moyenne de la pluie pendant la même période dans les 15 dernières années, 15.27 pouces.

Les rapports de l'observatoire de McGill disent que pendant le mois de mai la moyenne de la température a été de 56.95 contre une moyenne de 54.78 pendant les quinze dernières années.

La température la plus élevée du mois de mai a été de 83° le 18. La température la plus élevée qui ait été notée en mai depuis quinze ans.

La température la plus basse du mois de mai a été de 35° le 1er.

Pendant le même mois la pluie a tombé pendant 16 jours. La quantité tombée a été de 2.97 pouces ; un peu plus que la moyenne des quinze années précédentes.

Service des Signaux

10 hrs. A. M., 6 juin 1889.

L'Islet.—Nuageux, vent d'est ; à 6 h. a. m. un autre barque mouillait le fleuve.

Rivière du Loup.—Pluvieux, vent de nord-est ; à 5 h. m. arrivait opaque.

Pointe au Père.—Brouillard, vent de nord-ouest.

Matane.—Pluie, brumeux, vent d'est ; hier après-midi, une barque descendait le fleuve.

Rivière Martin.—Brumeux, vent d'est ; à 6 h. p. m. hier, le Corean descendait.

Cap de la Magdeleine.—Brouillard opaque, fort vent de nord-est ; à 10 h. a. m. hier, le Miramichi montait et le Pointe des Monts et montent le fleuve.

Anticosti.—Brouillard, pluie.

Isle de la Magdeleine.—Brouillard opaque, fort vent de sud. Le Beaver est ancré dans la baie Plaisant.

Low-Point.—Brumeux, fort vent de sud ; hier le Boreal descendait, et le Bonavista et l'Acadie descendait.

J. H. McHUGH.

Madame HEYNBERG, pianiste

— Avec les gracieux concours de —

Madame E. T. PAQUET, Mademoiselle TALBOT, Messieurs PAUL GARRIGUE, GUSTAVE HAMEL

### "LE SEPTUOR HAYDN"

Scène de l'Eglise, de l'opéra "Faust" de Gounod, avec costumes et décors, interprété par Madame E. T. Paquet et M. P. Garrigue.

ADMISSION, 75c.— GALERIES, 50c. SIEGES RESERVES \$1.00

Billets en vente chez C. E. Follwell, vis-à-vis le Bureau de Poste et chez l'éditeur de musique A. Lavigne, 55, rue de La Fabrique, ou le plan de la salle a été déposé.

Les places utiles à cette soirée ont été choisies chez M. Lavigne, importateur de pianos et orgues harmoniums.

### ACADEMIE DE MUSIQUE

— DE —

### Comedie DE Boston

WM. E. RUSSELL

M. Price Webber : Gérant

Le public est informé que cette populaire compagnie doit venir de nouveau à Québec, pour une semaine seulement, commençant lundi soir, le 3 juin 1889. Elle jouera le nouveau drame réaliste

### "Le Lancashire Lass"

qui a parfaitement réussi la première fois qu'il a été joué.

L'actrice favorite, Miss Edwina Grey, jouera le rôle de Ruth Kirby.

Admission 25c., sièges réservés 35c. et 50c.

Portes ouvertes à 7.15. Ouverture à 8 heures.

Sièges réservés à vendre chez le Capt. Holiwell.

### A VENDRE

Une maison en briques à deux étages, renfermant deux logements. No. 24, rue du Prince-Edouard, St-Roch.

J. E. BOILLY, Notaire.

5 juin—E. J. 24, rue St-Joseph, St-Roch.

### FONDS DE BANQUEROUTE

Tweeds anglais, écossois et canadien, serge noire "Coh Screw" satin et flanelle. Un tailleur d'expérience remplit les commandes et nous garantissons tout ouvrage.

Des marchandises nouvelles sont reçues tous les jours.

### A. E. BOISSELAU & OIE.

52 ET 54 RUE DE LA COURONNE, SAINT-ROCH.

### CREME !! BEURRE !!

Duhaime & Garrigue

52, COTE DU PALAIS,

TELEPHONE NO. 465

4 juin—E. J. 24, rue St-Roch.

### RUBANS I RUBANS I RUBANS I

Les plus beaux, valeur 50, 60 et 80 cents pour 25 cents seulement.

Valant 7c. 10c. 15c. et 20c. la verge pour 3c. 5c. et 10c.

I. A. FORTIN, COINS DES RUES DU PORT ET ST-JOSEPH.

30 juin—E. J.

### Nouvelle pharmacie

POTVIN

30--RUE SAINT-PIERRE, --30

BASSE-VILLE,

—X—X—X—

STOCK NOUVEAU

Dépôt général de médecine française, anglaise et américaine.

On trouvera à cette pharmacie, les produits chimiques et pharmaceutiques les plus purs et les plus nouveaux, les articles de toilette et de fantaisie suivants : Savons, papiers, broches de toutes sortes, épingles, boutons, baguettes, pommades, poudres à poudre, parfums, Laitin, Leclercq, Gelle & Frères, Bertrand, etc., etc.

Nous livrons spécialement MM. les Médecins à venir visiter notre établissement. Nous ferons tout possible pour satisfaire à toutes leurs demandes.

M. David Gagnon, certifié très expérimenté, remplira les prescriptions, à toutes heures, avec beaucoup de soin.

Le docteur aura son bureau de consultation à la pharmacie et à sa maison privée, No. 35, pour les dimanches et la nuit.

### DR. A. POTVIN & CIE

37 RUE SAINT-PIERRE, BASSE-VILLE, QUÉBEC.

N. B.—Nous occupons l'ancien poste de M. Octave Potvin, si vous avez un conseil.

6 juin—E. J. 1.

### A VENDRE

UNE BONNE MAISON DE COMMERCE, en briques, 2 étages, située No. 257, rue St-Joseph, St-Roch. L'achat sera en espèces ou sur plan. S'adresser à LOUIS ROUSSEAU, Tailleur, Coin des rues St-Joseph et Dorchester.

6 juin—E. J. 1.

### PLACE DE BAINS

M. JOS. DIGNEAULT, tailleur-coureur, No. 35, rue des Beaux-Arts, à Québec, informe ses nombreux clients que le plan de la salle de BAINS, pour les pers. non désirant se faire de la chair, est prêt, pendant la saison. Aussi un chef cuisinier de première classe. Une liste est sollicitée.

25 juin—E. J. 4.

### TRIBUNAUX CORRECTIFS

Un nommé Pierre Thibault, du village Stadacona, est venu faire la noce à Québec et a été arrêté. Le recueillir l'a relâché ne voulant pas que la ville ait à payer la pension de ce monsier.

À la cour de justice Emma Hoole a été condamnée à \$75, d'amende pour vente de boisson sans licence.

Observations météorologiques pour le mois de mai

M. Walter H. Smith, le président de la société astronomique et météorologique de Montréal, a communiqué à la presse les observations suivantes qu'il a faites pendant le mois de mai dernier.

La saison ici, dit-il, le 1er juin est de neuf jours en avant du temps normal.

Moyenne de la pluie tombée pendant les cinq premiers mois de 1889, 15.23 pouces. Moyenne de la pluie pendant la même période dans les 15 dernières années, 15.27 pouces.

Les rapports de l'observatoire de McGill disent que pendant le mois de mai la moyenne de la température a été de 56.95 contre une moyenne de 5